

Généralités

Définitions

Soit G un ensemble et $*$ une loi de composition interne (LCI) sur G .

On dit que « $(G, *)$ est un groupe » (ou, s'il n'y a pas d'ambiguïté, que « G est un groupe ») si la loi $*$ vérifie :

1. $*$ est associative :

$$\forall (x, y, z) \in G^3, (x * y) * z = x * (y * z)$$

2. $*$ possède un élément neutre e :

$$\forall x \in G, x * e = e * x = x$$

3. Tout élément de G possède un symétrique pour $*$:

$$\forall x \in G, \exists x' \in G / x * x' = x' * x = e$$

Si la loi $*$ est commutative, on dit que « G est commutatif » ou que « G est abélien ».

Remarques :

❶ Dans un groupe, le symétrique d'un élément x donné est classiquement noté x^{-1} (c'est systématiquement le cas lorsque la loi est notée multiplicativement). Si la loi est notée additivement (« + »), le symétrique de x est traditionnellement noté « $-x$ ».

❷ La combinaison de l'associativité et de la commutativité permet dans un groupe de s'affranchir des parenthèses, de traiter les calculs dans l'ordre que l'on veut et de regrouper les éléments à notre guise. C'est ce que nous pratiquons, parfois sans en avoir pleinement conscience, lorsque nous effectuons des calculs dans \mathbb{R} .

Quelques exemples fondamentaux

$(\mathbb{Z}, +)$, $(\mathbb{Q}, +)$, $(\mathbb{R}, +)$ et $(\mathbb{C}, +)$ sont des groupes additifs. Ils sont abéliens.

(\mathbb{Q}^*, \times) , (\mathbb{R}^*, \times) et (\mathbb{C}^*, \times) sont des groupes multiplicatifs. Ils sont abéliens.

L'ensemble des bijections d'un ensemble dans lui-même muni de la composition des applications est un groupe. Il n'est, en général, pas abélien.

Pour tout ensemble E , $(\mathcal{P}(E), \cap)$ (ensemble des parties de E muni de l'intersection) est un groupe abélien.

Propriétés

- Un groupe est non vide (il contient son élément neutre).
- L'élément neutre est unique.
- Tout élément d'un groupe admet un unique symétrique.
- Tout élément d'un groupe est régulier :

$$\forall (a, b, c) \in (G, *)^3, a * b = a * c \Rightarrow b = c \text{ et } b * a = c * a \Rightarrow b = c$$

- $\forall (a, b) \in (G, *)^2, (a * b)^{-1} = b^{-1} * a^{-1}$.

Remarques :

❶ L'unicité du symétrique découle (résultat général) du fait que la loi de composition interne admet un élément neutre et est associative.

❷ Si un ensemble E est muni d'une loi de composition interne et si on a :

$\forall (a, b, c) \in (E, *)^3, a * b = a * c \Rightarrow b = c$ (respectivement $b * a = c * a \Rightarrow b = c$), on dit que « l'élément a de E est régulier à gauche » (respectivement « à droite »).

Sous-groupe

Définition

Soit $(G, *)$ un groupe et soit H une partie de G.

On dit que « $(H, *)$ est un sous-groupe de $(G, *)$ » (ou, s'il n'y a pas d'ambiguïté, que « H est un sous-groupe de G ») si :

1. H est stable pour * ($\forall (x, y) \in H^2, x * y \in H$).
2. H muni de la loi induite par * est encore un groupe.

Remarque : la loi induite par * sur H est traditionnellement encore notée *.

Un exemple fondamental

Les sous-groupes de $(\mathbb{Z}, +)$ sont les ensembles $(n\mathbb{Z}, +)$, où n est un entier relatif.

Caractérisation

Soit $(G, *)$ un groupe et soit H une partie de G .

H est un sous-groupe de G si, et seulement si, on a :

- $H \neq \emptyset$;
- $\forall (x, y) \in H^2, x * y^{-1} \in H$.

Sous-groupe engendré par une partie

Définition

Soit $(G, *)$ un groupe et soit A une partie de G .

On appelle « sous-groupe de G engendré par A », classiquement noté $\langle A \rangle$, le plus petit sous-groupe (au sens de l'inclusion) contenant A .

Exemple

On considère deux entiers m et n et $p = \text{PGCD}(m, n)$.

$(p\mathbb{Z}, +)$ est le sous-groupe de $(\mathbb{Z}, +)$ engendré par $m\mathbb{Z} \cup n\mathbb{Z}$ (c'est-à-dire : le plus petit sous-groupe de $(\mathbb{Z}, +)$ contenant tous les multiples de m et tous les multiples de n) :

$$p\mathbb{Z} = \langle m\mathbb{Z} \cup n\mathbb{Z} \rangle$$

Théorème

Soit $(G, *)$ un groupe et soit A une partie de G .

$\langle A \rangle$ est l'intersection de tous les sous-groupes de G contenant A .

Morphisme de groupe

Dans cette partie, on considère deux groupes $(G, *)$ et (G', \top) d'éléments neutres e et e' respectivement.

Définitions

Soit φ une application de G dans G' .

On dit que « φ est un morphisme de groupe » (ou, s'il n'y a pas d'ambiguïté, « un morphisme ») si on a :

$$\forall (x, y) \in G^2, \varphi(x * y) = \varphi(x) \top \varphi(y)$$

Si le morphisme de groupe est bijectif on dit qu'il s'agit d'un « isomorphisme ».

Un morphisme (resp. morphisme bijectif) d'un groupe dans lui-même est un « endomorphisme » (resp. un « automorphisme »).

Propriétés

Morphismes

- Si φ est un isomorphisme de $(G, *)$ dans (G', \top) alors l'application réciproque φ^{-1} est un isomorphisme de (G', \top) dans $(G, *)$.
- Si φ est un morphisme de $(G, *)$ dans (G', \top) et si ϕ est un morphisme de (G', \top) dans (G'', \perp) alors $\phi \circ \varphi$ est un morphisme de $(G, *)$ dans (G'', \perp) .

Morphismes et structure

Dans ce qui suit, φ est un morphisme de $(G, *)$ dans (G', \top) .

- $\varphi(e) = e'$.
(l'image par φ de l'élément neutre de G est l'élément neutre de G')
- Pour tout élément x de G : $\varphi(x^{-1}) = (\varphi(x))^{-1}$.
(l'image par φ de l'inverse d'un élément de G est l'inverse dans G' de l'image de cet élément par φ)
- Si H est un sous-groupe de G alors $H' = \varphi(H)$ est un sous-groupe de G' .
- Si H' est un sous-groupe de G' alors $H = \varphi^{-1}(H')$ est un sous-groupe de G .

Noyau et image

Dans ce qui suit, φ est un morphisme de $(G, *)$ dans (G', \top) .

Définitions

L'image réciproque, $\varphi^{-1}(\{e'\})$, par φ de l'élément neutre e' de H' est appelé « noyau de φ » et noté : $\boxed{\ker \varphi}$ (ou $\boxed{\text{Ker } \varphi}$).

L'image, $\varphi(G)$, par φ du groupe G est appelée « image de φ » et notée : $\boxed{\text{Im } \varphi}$.

Propriétés

- $\ker \varphi$ est un sous-groupe de G .
- $\text{Im } \varphi$ est un sous-groupe de G' .
- φ est injective si, et seulement si, $\ker \varphi = \{e\}$.
- φ est surjective si, et seulement si, $\text{Im } \varphi = G'$.